



LA TROMPETTE

Le psaume de repentance de Jérémie

Les Psaumes de David et le Psautier de Tara (Chapitre trois)

- Gerald Flurry
- [02/02/2026](#)

Lire le chapitre précédent : [La crise de foi de Jérémie](#)

Une fois Sédécias capturé, Babylone acheva la destruction de Jérusalem. Le capitaine Nebuzaradan mit le feu au temple, au palais du roi et à toutes les maisons de la ville. Il détruisit tous les bâtiments importants et rasa les murailles de la ville. La plupart des habitants de la ville furent emmenés captifs, mais il laissa un reste de pauvres dans la ville pour s'occuper des vignobles (2 Rois 25 : 8-12 ; Jérémie 39 : 8-10).

Cela s'est produit en août 585 avant J.-C., pendant le cinquième mois du calendrier hébreu.

Pendant que cela se passait, le prophète Jérémie était en prison. Au moment où il apprit le terrible sort des fils de Sédécias, il vit la crise de foi qui inspira le cri d'angoisse qu'est le Psaume 89.

Pourtant, miraculeusement, le chef militaire babylonien brutal avait reçu des ordres directs de Nebucadnetsar selon lesquels Jérémie devait être libéré et bien traité. Nebuzaradan proposa au prophète de Dieu deux possibilités : soit il pouvait rester avec les réfugiés de Juda, soit il pouvait aller à Babylone (Jérémie 40 : 1-4).

Peu de temps après, Jérémie décida de se rendre à Mitspa, où de nombreux Juifs restants s'étaient rassemblés (verset 6). Jérémie 41 : 1 indique le cadre temporel : c'était le septième mois, soit deux mois après la chute de Jérusalem. Et au verset 10, nous lisons d'abord que parmi ce contingent de Juifs se trouvaient les « filles du roi ».

Jérémie comprit alors que Dieu allait toujours honorer Son alliance avec David, par l'intermédiaire d'une des *filles* de Sédécias.

Bien que Jérémie ne puisse pas le savoir, le prophète Ézéchiél, en captivité à Babylone, prophétisa que Dieu utiliserait « un tendre rameau », une femme, pour siéger sur le trône de David (Ézéchiél 17 : 22). Elle s'appelait Tephi.

Après avoir réalisé que ses accusations contre Dieu avaient été terriblement malavisées et méprisables, Jérémie aurait été bouleversé. Il en avait honte, et était horrifié.

Il savait tout de la véritable repentance grâce à ce qu'il avait appris de David, le maître de la repentance. Jérémie réfléchit

profondément à son exemple. Il décida à surmonter complètement et totalement son manque de foi, à se réengager envers Dieu et la Parole de Dieu, et à raviver l'esprit passionné et dévoué de David.

Dans le Psaume 89, Jérémie avait exprimé son manque de foi. Je crois qu'en poursuivant la repentance de tout son cœur et en renforçant son amour et sa foi, l'action précise et audacieuse que Jérémie entreprit pour aller dans la direction opposée fut d'écrire le Psaume 119 magnifique et épique.

À quel moment Jérémie écrivit-il ce psaume ?

Jetez un coup d'œil au tout dernier verset de ce psaume, le plus long et le plus puissant : « Je suis errant comme une brebis perdue ; cherche ton serviteur, car je n'oublie point tes commandements » (Psaume 119 : 176).

Le Psaume 119 est rempli de versets merveilleux, réconfortants et inspirants. Après toutes les déclarations extraordinaires d'éloges, d'adoration, de fidélité et de détermination spirituelle, il semble très inhabituel de conclure le psaume de cette manière ! Pourquoi conclut-il ainsi ?

Lorsque vous le replacez dans le contexte de ce point pivot de la mission de Jérémie, il prend tout son sens.

Il s'agit d'une indication supplémentaire que Jérémie est l'auteur de ce psaume. Il avait accusé Dieu d'avoir rompu Sa promesse à David et l'avait écrit dans le Psaume 89. Je crois que le Psaume 119 est l'expression d'une profonde repentance.

Jérémie avait profondément honte de ce qu'il avait fait. Le Psaume 119 ne porte pas d'attribution d'auteur. Je crois que Jérémie ne voulait pas que ce psaume lui soit attribué, parce qu'il pensait qu'il ne le méritait pas. Et il a fini par écrire « Je suis errant comme une brebis perdue ... ». Le verset 67 évoque également sa repentance pour s'être égaré. Il finit par comprendre ce qu'il avait fait. Je crois que Jérémie s'est vraiment repenti et a voulu se repentir comme David. C'est ce qui l'a poussé à écrire ce psaume.

Dieu était sur le point d'envoyer Jérémie dans les îles britanniques avec la fille de Sédécias pour préserver le trône de David. Nous en apprendrons plus à ce sujet dans le prochain chapitre.

Cependant, un certain temps s'est écoulé avant que Jérémie ne se rende en Irlande. Tout d'abord, après des luttes politiques intestines entre les dirigeants du reste du peuple (Jérémie 42 et 43), ces dirigeants ont emmené le peuple en Égypte, contre l'avis de Jérémie. Tout porte à croire qu'ils s'y sont installés pour un certain temps. À sa grande honte, le peuple a eu suffisamment de temps pour sombrer dans des pratiques idolâtres (Jérémie 44). Pendant cette période, Dieu a prophétisé qu'un petit reste s'échapperait et reviendrait en Juda (y compris certainement Jérémie et son entourage). Ceci conclut le récit chronologique du livre de Jérémie.

Les chapitres restants sont des encarts et diverses prophéties s'adressant à des régions géographiques précises. Mais juste avant le dernier chapitre (une reprise de 2 Rois 24 et 25, décrivant la destruction de Jérusalem), nous lisons cette phrase inhabituelle : « *Jusqu'ici* sont les paroles de Jérémie » (Jérémie 51 : 64). Cela indique que Jérémie allait écrire davantage.

Compte tenu de quelques mois en Juda, d'un séjour prolongé en Égypte (peut-être de quelques années, selon l'histoire laïque), puis un retour en Juda avant de se rendre en Irlande, Jeremiah a eu amplement le temps de compléter le livre des Lamentations — et de composer le Psaume 119.

Liens avec les Lamentations

Le livre des Lamentations est universellement attribué à Jérémie. Il a commencé à écrire ce livre juste après la mort du roi Josias (2 Chroniques 35 : 25). Une grande partie du livre contient des réactions de témoins oculaires à la destruction de Jérusalem par Babylone.

De nombreuses similitudes se présentent entre les Lamentations et le Psaume 119. Cela montre non seulement que Jérémie est l'auteur des deux textes, mais aussi qu'ils ont été écrits à peu près à la même époque.

Le livre des Lamentations est un poème acrostiche, chaque section commençant par les lettres de l'alphabet hébreu dans l'ordre. Le même schéma est utilisé dans le Psaume 119, élargi de façon spectaculaire. Il est structuré avec précision, en 22 sections, une pour chaque lettre de l'alphabet hébreu. Chaque section contient huit versets et, en hébreu, chaque verset commence par cette lettre. (Cela n'est pas évident dans les traductions en langue française.)

Le verset 136 est typique de la façon dont le « prophète qui pleure » écrivait parfois : « Mes yeux répandent des torrents d'eaux, parce qu'on n'observe point ta loi » (voir Lamentations 3 : 48 ; 2 : 18-19 ; Jérémie 9 : 1 ; 13 : 17 ; 14 : 17).

Le Psaume 119 : 53 dit : « Une *colère ardente* me saisit à la vue des méchants qui abandonnent ta loi. » Jérémie utilise ce même mot rare, traduit ici comme *colère ardente*, dans Lamentations 5 : 10 (où il est traduit *parardeur*). Le Psaume 119 : 118 dit : « Tu *méprises* tous ceux qui s'écartent de tes statuts ... ». Le mot « mépriser » vient d'un autre mot unique également trouvé dans Lamentations 1 : 15.

Le Psaume 119 contient des indices sur la date de sa rédaction. Le verset 23 indique que Jérémie l'a écrit après avoir été persécuté par des princes ; le verset 161 dit : « Des princes me persécutent sans cause ... ». Jérémie était *bel et bien* persécuté sans cause. Nous avons accueilli une exposition de deux bulle-enveloppes (sceaux) qui racontent l'histoire de

l'opposition et des épreuves auxquels il a été confronté. Les versets 85 et 110 font également référence à cette persécution. D'autres versets suggèrent que ce psaume fut rédigé après la destruction de Jérusalem.

N'oubliez pas qu'après la destruction causée par Babylone, le reste des Juifs était dirigé par des méchants qui rejetaient ouvertement les prophéties de Dieu. Au verset 21, Jérémie demande à Dieu de menacer les orgueilleux qui sont maudits. Il fait plusieurs fois référence aux « orgueilleux » (versets 51, 69-70, 78, 122), ainsi qu'aux « méchants » (versets 61, 119, 155). Il parle de la proximité de ses ennemis (versets 98, 150), et il prie pour être délivré de « l'oppression des hommes » (verset 134).

Le verset 115, « Éloignez-vous de moi, méchants », est le seul verset qui s'adresse à quelqu'un d'autre qu'à Dieu. C'est juste après qu'il dit à Dieu : « Tu es mon asile et mon bouclier ... » (verset 114). Au verset 139, il écrit : « [M]es adversaires oublient tes paroles. » Il semble qu'il ait écrit cela alors qu'il était parmi le reste du peuple juif après la destruction provoquée par Babylone.

Les versets 89-90 du Psaume 119 semblent également faire référence au Psaume 89 : « À toujours, ô Éternel ! Ta parole subsiste dans les cieux. De génération en génération ta fidélité subsiste ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme. » Ces versets contrastent fortement avec le manque de foi exprimé dans le Psaume 89.

Le livre *Dating The Old Testament* par Craig Davis examine une variété de preuves (langue, découvertes archéologiques et autres particularités techniques) pour déterminer le plus précisément possible la période durant laquelle chaque livre de l'Ancien Testament a été écrit. Il attribue de nombreux psaumes à l'époque de David, mais concernant le Psaume 119, qui est attribué à David par pratiquement tous les commentaires, il écrit : « Il est difficile d'établir la date de ce psaume. Bien qu'il soit très long, il ne fournit pratiquement aucun indice sur son cadre politique ou religieux. Selon les preuves du silence, l'on peut dire que l'absence de toute référence religieuse à Jérusalem ou aux sacrifices implique la période de l'exil », c'est-à-dire la captivité babylonienne. « Chaque verset tente d'évoquer la loi d'une manière ou d'une autre. Il est difficile de trouver une telle vénération et un tel amour pour la loi avant l'exil. La mention des rois au verset 46 donne l'impression qu'il s'agit de rois non israélites, ce qui daterait le psaume après la chute de Jérusalem. »

Davis décrit comment le langage, de certaines manières, indique également cette date tardive de composition, bien après l'époque de David. Il écrit ensuite : « Le fait que ce psaume soit un acrostiche parfait dans l'ordre alphabétique moderne s'oppose à une date précoce. Ce mélange de preuves linguistiques indique une période de transition en hébreu, comme à l'époque d'Ézéchiel, l'époque de l'exil » (c'est moi qui souligne tout au long). Davis ne mentionne pas Jérémie, mais sa conclusion générale indique clairement que Jérémie aurait composé ce psaume dans ses dernières années.

Tout porte à croire que Jérémie était âgé d'une soixantaine d'années au moment de la chute de Jérusalem. Le Psaume 119 : 84 évoque la pensée d'un homme âgé. L'expression « rends-moi la vie » est utilisée neuf fois dans tout le psaume. Tous ces passages font allusion au besoin de se détourner de la vanité, ou au besoin du salut de Dieu. C'est la prière d'un homme repentant ! Jérémie n'était pas prêt à aller en Irlande durant la période où il pensait que Dieu avait rompu Sa promesse, mais il a vraiment été corrigé.

Et Dieu a exaucé cette prière. Il était sur le point de renouveler la vie de Jérémie pour une phase cruciale de Son plan qui était sur le point de commencer ! Dieu le préparait à gouverner une nation !

Considérez ce psaume, le plus long de tous, rempli de merveilleuses vérités sur Dieu. Et remplacez-le dans ce contexte : Jérémie l'a écrit afin de se repentir entièrement et méthodiquement de son infidélité, et en vue de son voyage en Irlande, et cela en fait une étude vraiment inspirante !

Préparez-vous à gouverner

Le Psaume 119 concerne la préparation pour *régner* sur le trône de David. Après le roi David, qui s'intéresserait plus à écrire sur le sujet du Psaume 119 que l'homme dont la mission était de transplanter ce trône ?

Le peuple de Dieu siégera sur ce trône avec Jésus-Christ, David et Jérémie. Nous devons nous *préparer* à cette responsabilité, car Dieu ne nous placera pas sur ce trône tant que nous ne serons pas prêts. Comment devenir éligible à une position si exaltée ? Le Psaume 119 nous fournit une clé importante. Si vous voulez régner sur le monde puis sur l'univers, vous devez vraiment comprendre ce psaume. Pour se préparer à régner sur ce trône, l'on doit utiliser le Psaume 119.

Il s'agit d'une éducation sur la loi de Dieu sans pareil dans toute la Bible. Tout au long du psaume, 10 mots hébreux sont utilisés pour décrire la loi : *loi, voies, préceptes, statuts, commandements, ordonnances*, deux mots hébreux traduits par *paroles* et deux mots hébreux traduits par *témoignages* mais ayant des définitions hébraïques légèrement différentes.

Selon le *Jamieson, Fausset and Brown Commentary*, l'auteur du Psaume 119 s'est inspiré du Psaume 19. Le Psaume 19 : 8 dit : « La loi de l'Éternel est parfaite ... ». Les versets 8 à 10 donnent d'autres précisions sur les synonymes de la loi de Dieu. L'auteur de ce psaume est le roi David, et Jérémie l'a étudié et s'en est inspiré. Il ressentait le besoin d'écrire le Psaume 119 parce que son père spirituel et mentor avait écrit ce psaume parfait. Il a également utilisé quatre synonymes pour désigner la loi de Dieu dans le Psaume 89 : 31-32.

La méditation de Jérémie sur la loi de Dieu et son amour pour elle furent d'une importance capitale pendant son passage en Irlande. Dans une telle situation, il faut vraiment connaître la loi et comment l'enseigner ! Jérémie administra le gouvernement de Dieu en Irlande, et pour ce faire, et il avait besoin de la loi de Dieu. Si vous aimez cette loi comme lui, vous savez qu'il doit

y avoir un gouvernement qui aime cette loi, l'enseigne et l'applique pour le peuple de Dieu. Un gouvernement qui agira ainsi est un gouvernement merveilleux ! C'est ce que font les ministres de la véritable Église de Dieu.

Quel est votre niveau d'éducation en ce qui concerne cette loi ? Dans quelle mesure l'aimez-vous ? Le Psaume 119 vous explique comment comprendre la loi, l'apprécier et en être reconnaissant. Ce chapitre, plus que tout autre dans la Bible, vous dit comment être un homme ou une femme selon le cœur de Dieu ! Il nous aide à transitionner directement à la seconde venue du Christ ; il est principalement destiné à ce temps de la fin. Il nous enseigne comment gouverner et régner dans la famille de Dieu !

Le plus grand des psaumes

Dans *The Treasury of David* de Charles H. Spurgeon, la section sur le Psaume 119 est pratiquement un livre à part entière ! Cet homme connaissait vraiment ce psaume. Il l'a précédé d'une introduction magistrale. « Il n'y a pas de titre pour ce psaume, et aucun auteur n'est mentionné. C'est le psaume le plus long, et c'est un qualificatif suffisamment distinctif pour lui », a-t-il écrit. « Il équivaut en volume à 22 psaumes de la longueur moyenne des Cantiques de degrés [ce qui désigne les Psaumes 120 à 134]. Ce Psaume excelle, non seulement dans sa longueur, mais aussi dans son ampleur de pensée, sa profondeur du sens et sa hauteur de la ferveur. C'est comme la cité céleste qui a la forme d'un carré, et dont la hauteur et la largeur sont égales. De nombreux lecteurs superficiels ont imaginé qu'il s'accrochait à une seule note et qu'il regorgeait de répétitions et de redondances pieuses ; mais *cette idée provient de la superficialité de l'esprit du lecteur lui-même*, car ceux qui ont étudié ce cantique divin et noté attentivement chaque ligne en sont émerveillés par la variété et la profondeur de ses propos. Avec seulement quelques mots, l'écrivain a produit des permutations et des combinaisons de sens qui affichent sa sainte familiarité avec son sujet et l'ingéniosité sanctifiée de son esprit. Il ne se répète jamais ; car si le même sentiment se manifeste à nouveau, il est placé dans une nouvelle connexion, et présente ainsi une autre nuance de sens intéressante. » C'est une profonde perspicacité ! Dieu est amour, et Sa loi est amour. Et ce psaume, qui fait l'éloge de cette loi, est un chef-d'œuvre !

« Plus on l'étudie, plus il se renouvelle », a écrit M. Spurgeon. « Il ne contient aucune parole vaine. » Chaque mot est inspiré par la pensée parfaite de Dieu.

« Ce psaume brille et se distingue des autres, c'est une étoile dans le firmament des Psaumes de la première et de la plus grande magnitude », a écrit Spurgeon. C'est le plus grand de tous les psaumes, a-t-il dit. Il serait difficile de le contredire.

Dans plusieurs des 22 « strophes » du psaume, certains thèmes ressortent, et il existe de profondes connexions dans la pensée. Or, beaucoup de ses versets ne s'enchaînent pas de façon logique. « Comme les proverbes de Salomon, il s'agit d'un coffre rempli d'anneaux d'or, pas de maillons d'or », a écrit Matthew Henry. « Et [...] si nous y méditons comme il nous incombe de le faire, nous trouverons que presque chaque verset a une pensée nouvelle et qu'il y a quelque chose de très vivant. »

Plongeons dans l'étude de ce psaume. Ce que vous lirez ici est loin d'être une analyse complète. Le présent ouvrage n'aborde que certains de ces versets. Mais, espérons-le, cela vous encouragera à approfondir votre étude personnelle de cet ouvrage crucial.

La sainteté fait notre bonheur

« Heureux ceux qui sont intègres dans leur voie, qui marchent selon la loi de l'Éternel » (Psaume 119 : 1). Le premier mot, « heureux », est la bonne traduction. C'est ainsi que l'on trouve *le vrai bonheur* ! Les deux premiers versets commencent par ce mot et établissent le ton positif du psaume dans son intégralité.

Le mot hébreu traduit par *loi* est *torah*, qui est aussi le nom des cinq premiers livres de la Bible, écrits par Moïse. Le commentaire de *Soncino* insiste sur le fait que cela ne signifie pas un « système juridique ». C'est ainsi que fonctionne le monde : les gens se sentent mal à l'aise avec la *loi*. Le mot *juridique* signifie quelque chose en rapport avec *la loi*. Comme le dit Romains 8 : 7, « l'affection de la chair est *inimitié* contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu et qu'elle ne le peut même pas ». Il y a tout simplement quelque chose dans l'esprit humain, influencé par Satan, qui n'aime pas du tout la loi.

Qu'y a-t-il de *mal* à ce qu'un système juridique se base sur l'amour, la liberté, la paix ? La Bible entière est *fondée* sur les Dix Commandements. C'est un système juridique d'amour. « Car *l'amour de Dieu* consiste à garder ses commandements ... » (1 Jean 5 : 3). Si nous voulons gouverner avec Dieu sur le trône de David, nous devons saisir la loi de Dieu et dire : Ô, *comme je l'aime ! Cette loi résout tout problème !*

La loi de Dieu est la « loi de la liberté » (Jacques 1 : 25 ; 2 : 12). « Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi ... » (Psaume 119 : 165). Elle est pleine de « merveilles » (verset 18). Elle met en lumière un mode de vie paisible, heureux et riche qui transformera le monde entier en un paradis, et nous pouvons vivre de cette façon dès aujourd'hui !

Malachie 4 : 4 nous ordonne de se souvenir de la *Torah*, mot qui désigne spécifiquement les commandements de Dieu. « Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, auquel j'ai prescrit en Horeb [le mont Sinaï], pour tout Israël, des préceptes et des ordonnances. » Souvenez-vous de ce qui s'est passé sur le mont Sinaï, selon la Torah : Dieu conclut l'ancienne alliance et donna à Israël une constitution ; ainsi, Il devint son chef. Dieu souligne la loi, et Il est descendu

personnellement pour permettre aux Israélites de Le connaître et de connaître Sa véritable nature.

Autrefois, notre Époux délivra la loi lors de la Pentecôte, la fête sacrée qui représentait notre mariage avec Lui ! Vous n'épouserez pas Jésus-Christ si vous n'aimez pas et ne pratiquez pas la loi ! Le respect de la loi est la préoccupation suprême de notre Mari. Et Il nous donna le Saint-Esprit (également à la Pentecôte) pour nous doter du pouvoir nécessaire de garder la loi. Autrefois, Israël ne voulait pas respecter la loi de Dieu. Cependant, dans le Nouveau Testament, Dieu nous a donné le Saint-Esprit pour que nous puissions apprendre à aimer vraiment Sa loi et devenir experts dans *l'observance de la loi* !

Cette loi existait bien avant ce qui se passa au mont Sinaï. Elle existait pour l'homme depuis le début. Mais au mont Sinaï, Dieu la souligna de façon spectaculaire lorsqu'Il grava la loi dans la pierre avec Son doigt. Les Israélites, qui se comptaient par millions, furent témoins de coups éclatants du tonnerre et d'une lumière aveuglante, de la montagne qui tremblait, de la fumée qui sortait de partout, et tout cela provenait du feu de Dieu Lui-même ! Le Dieu tout-puissant descendit sur cette montagne et parla avec une telle puissance que les Israélites *furent effrayés* : ils voulaient que Moïse leur parle plutôt que Dieu (Exode 20 : 18-19).

C'est de loin la partie la plus spectaculaire de la Torah ! Ne devrions-nous pas mettre l'accent sur la loi comme Dieu le fait ?

Même M. Spurgeon a reconnu que le Psaume 119 représente l'attitude des justes envers la loi de Dieu. « La loi de l'Éternel ne leur est pas pénible ; ses commandements ne sont pas agaçants, et ses restrictions ne sont pas serviles à leurs yeux », a-t-il écrit. « Elle ne leur apparaît pas comme une loi impossible, théoriquement admirable mais pratiquement absurde, car ils marchent selon elle. Loin de la consulter de temps en temps seulement pour se remettre sur le bon chemin lorsqu'ils s'égarent, ils s'en servent plutôt comme d'une carte pour naviguer la journée, comme d'un plan de route pour le voyage qu'est leur vie. » C'est une bonne observation pratique ! La Bible est comme une carte qui nous montre le chemin ! La plupart des gens n'ont pas cette carte, ils ne savent donc pas où ils vont !

« Ce premier verset n'est pas seulement une préface au psaume tout entier, mais il peut également être considéré comme le texte sur lequel tout le reste se base », a poursuivi M. Spurgeon. Tout comme cette idée commence le psaume, « c'est ainsi que les jeunes hommes devraient commencer leur vie, c'est ainsi que les nouveaux convertis devraient commencer leur profession, c'est ainsi que tous les chrétiens devraient commencer chaque jour. Consacrez-le dans vos cœurs comme un premier postulat et une règle sûre de la science pratique que *la sainteté fait notre bonheur*, et que c'est notre sagesse de chercher d'abord le royaume de Dieu et Sa justice. » Comme c'est vrai ! (Matthieu 6 : 33). La voie de Dieu est vraiment celle qui est bénie et heureuse. La sainteté fait notre bonheur !

Heureux ceux qui gardent ses préceptes, qui le cherchent de tout leur cœur, qui ne commettent point d'iniquité, et qui marchent dans ses voies ! » (Psaume 119 : 2-3). Nous sommes heureux si nous gardons et chérissons les témoignages de Dieu en cherchant les Écritures et en apprenant à les aimer, et si nous cherchons Dieu de tout cœur. « La Parole de Dieu est Son témoin, Son témoignage des vérités grandes et importantes qui concernent Lui-même et notre relation avec Lui » a écrit M. Spurgeon au sujet du verset 2. Tout cela concerne notre relation avec Dieu, notre Père ! « Nous devrions désirer savoir cela ; si nous le savons, nous devrions le croire ; si nous croyons, nous devrions l'aimer ; et si nous l'aimons, nous devrions le garder fermement contre tous » (Ibid.). Nous devons combattre pour cette belle vérité que Dieu nous a donnée, sinon Satan l'enlèvera ! Mais si vous faites ces choses, comme l'indique le verset 3 dans certaines traductions, cela vous empêchera de pécher.

« Tu as prescrit tes ordonnances, pour qu'on les observe avec soin » (verset 4). Ne soyons pas négligents dans notre obéissance à Dieu, mais *diligents*, en y prêtant toute notre attention et en déployant tous nos efforts. C'est ainsi que Jésus obéissait, se soumettant volontairement avec une attention parfaite tout au long de sa vie.

Les paroles d'un homme repentant

Après ces déclarations préliminaires, le Psaume 119 : 5 indique clairement qu'il s'agit des paroles d'un *homme repentant* : « Puissent mes actions être bien réglées, afin que je garde tes statuts ! » C'est ce que Jérémie désirait ardemment. Il recherchait la perfection mais était profondément conscient de son échec frustrant. Le cœur de l'homme est si inconstant qu'il peut faire échouer notre volonté d'obéir à Dieu. Mais comme nous sommes *heureux* lorsque nos chemins sont orientés, fermement fixés à respecter la loi de Dieu !

C'est ce que nous voulons tous accomplir et nous avons besoin de l'aide de Dieu ! Jérémie prie pour cela tout au long du psaume. Nous devons reconnaître notre insuffisance et demander de l'aide pour accomplir ce que nous sommes incapables de faire.

« Alors je n'aurai pas à rougir, quand j'aurai respecté tous tes commandements » (verset 6). Le péché est *honteux*. Jérémie avait *honte* de son manque de foi. Toute honte dans notre vie vient du fait de ne pas obéir à Dieu ! Au moment où Adam et Eve ont péché, ils eurent honte et se cachèrent de Dieu. Quel bonheur de ne jamais connaître une telle honte ! Les justes sont audacieux comme un lion ! (Proverbes 28 : 1). C'est ce que Jérémie voulait être.

« Je veux garder tes statuts : Ne m'abandonne pas entièrement ! » (Psaume 119 : 8). Il craignait Dieu, et craignait que Dieu ne l'abandonne ! Il n'a pas pris la miséricorde de Dieu pour acquise. C'est facile à faire, parce que Dieu fait preuve d'une si grande miséricorde envers nous. Nous ne devons jamais considérer cela comme acquis. Regardez combien de personnes sont tombées et ont tout perdu, soit 95 pour cent du peuple de Dieu dans cette ère laodicéenne !

Comme Jérémie, nous devons rechercher Dieu chaque jour, réaffirmer notre engagement à respecter Ses lois et demander Sa miséricorde, Sa faveur et Sa présence.

« Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta parole » (verset 9). Comment un jeune homme peut-il se purifier dans ce monde impur ? La Parole de Dieu l'explique clairement. « Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi » (verset 11). Si nous laissons la Parole de Dieu pénétrer jusqu'à notre cœur, elle nous aidera à éviter le péché. Si vous avez été engendré par notre Père et que vous pratiquiez continuellement cette voie, vous vous préparerez à gouverner le monde entier !

« Enseigne-moi »

« Je te cherche de tout mon cœur : ne me laisse pas égarer loin de tes commandements ! » (Psaume 119 : 10). Dieu nous ordonne de L'aimer de tout notre cœur (Deutéronome 6 : 5). Jérémie a *mistout son cœur* à chercher Dieu, tout en sachant qu'il était un être humain inconstant, toujours enclin à s'égarer. Dans ce moment de crise, il a douté de Dieu ! *Ne me laisse pas égarer*, dit Jérémie. *Tiens-moi bien en bride* ! Il a crié à l'aide de Dieu !

Nous avons *tous* cette tendance à l'inconstance, à la distraction, au vagabondage. Nous devons chercher Dieu de tout notre cœur, puis demander de l'aide pour maîtriser ce défaut.

« Béni sois-tu, Ô Éternel ! *Enseigne-moi* tes lois » (Psaume 119 : 12). Quelle bénédiction pour Dieu en raison de Son caractère parfait, de Son amour parfait ! Reconnaissez cela, puis priez, comme Jérémie : « *Enseigne-moi*. » Jérémie répète cette demande audacieuse tout au long de ce psaume (versets 26, 33, 64, 66, 68, 108, 124, 135). Désirez-vous vraiment *être instruit par Dieu* ?

Au verset 24, il dit : « Tes préceptes font mes délices, ce sont mes conseillers. » *Tes préceptes me donnent conseil*, dit Jérémie. *Ils me disent ce qui est bien et ce qui est mal et comment je dois me conduire pour devenir un roi ou un prince* Dieu est en train de transformer tout Son peuple en royaume.

« *Fais-moi comprendre la voie de tes ordonnances* », écrit-il (verset 27). C'est encore plus insistant qu'« *enseigne-moi* » ! *Écartez les obstacles que vous pouvez trouver en moi* ! dit-il. « Donne-moi intelligence ... » (verset 125). Dieu doit ouvrir notre esprit pour que nous comprenions vraiment Sa loi, et nous devons Lui demander de le faire.

« De mes lèvres j'énumère toutes les sentences de ta bouche » (verset 13). Jérémie connaissait vraiment la loi, et il *erparlait*.

Les versets 14 à 16 ont un lien poétique. Cette strophe est basée sur la lettre hébraïque qui signifie la préposition « dans ». Ces trois versets commencent par « dans ». L'hébreu dit : « Dans le chemin de tes préceptes » il se réjouit ; « dans tes ordonnances » il médite ; « dans tes statuts » il se réjouit.

« Je médite tes ordonnances, j'ai tes sentiers sous les yeux » (verset 15). Jérémie s'est arrêté et a réfléchi profondément aux détails des lois de Dieu. « Avoir quelque chose sous les yeux » signifie aussi contempler. Jérémie reprend cette idée aux versets 48 et 78. Pour bien connaître la Parole de Dieu, il faut y *réfléchir*. Si nous voulons saisir la Parole de Dieu et tomber amoureux de la Bible, nous devons méditer. Nous devons *réfléchir en profondeur* à la Parole de Dieu. C'est difficile. Il s'agit d'un véritable effort mental. Nous devons continuer à y consacrer nos pensées, en repoussant ce qui nous en éloigne. Mais c'est en persévérant dans la méditation que l'on obtient les meilleurs résultats. Réfléchir vraiment à la Parole de Dieu nous aide à la respecter davantage.

« Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation » (verset 97). Pour parvenir à *aimer* vraiment la loi de Dieu, la méditation est essentielle. Lorsque nous pensons en profondeur à cette loi de l'amour, elle remplit notre vie d'amour !

« Je suis plus instruit que tous mes maîtres, car tes préceptes sont l'objet de ma méditation » (verset 99). Ce verset aussi laisse entendre que Jérémie est l'auteur de ce psaume. Il serait présomptueux de la part de David de dire cela de ses maîtres, des hommes comme Samuel et Nathan. Mais cela convient parfaitement à Jérémie. Tout indique qu'il n'a pas eu de bons enseignants. Même sous le règne du juste Josias, le sacerdoce était corrompu (Jérémie 3 : 6). Avant que Jérémie n'entre en scène, Dieu a dû faire appel à une prophétesse, ce qu'il ne fait que lorsqu'il n'y a pas d'hommes pour faire ce travail (2 Rois 22 : 14). C'est peut-être en partie pour cette raison que Dieu a travaillé avec Jérémie dès le ventre de sa mère : c'était la seule façon d'établir un prophète dans cette société injuste.

Nous avons été appelés en tant que gens humbles à sortir du monde (1 Corinthiens 1 : 26-29), mais notre stature grandit spirituellement avec la connaissance et la compréhension de Dieu, de ce monde et de la nature humaine. Cette instruction spirituelle a permis à Jérémie d'avoir une meilleure compréhension que tous ses enseignants ! Réalisez à *quel point* nous savons comment résoudre les problèmes de ce monde ! D'autres personnes n'ont tout simplement pas ces solutions.

« Je devance les veilles et j'ouvre les yeux, pour méditer ta parole » (Psaume 119 : 148) Même au milieu de la nuit, Jérémie a médité Dieu !

« Mon âme est brisée par le désir qui toujours la porte vers tes lois » (verset 20). C'est un *désir intense* des jugements de Dieu ! « Mon âme languit après ton salut ; j'espère en ta promesse » (verset 81). Jérémie *aspirait* intensément au salut. Son émotion était si forte qu'il s'est *affaibli* à cause de son désir. Ce qui l'a soutenu, c'était son espérance en la Parole de Dieu. En

faisant totalement confiance à Dieu, nous devenons un peuple d'espoir dans un monde sans espoir.

Aimer la règle de Dieu

La lettre de la quatrième strophe est couramment utilisée dans le mot hébreu pour « voie », qui constitue un thème dans ces versets (voir Psaume 119 : 26, 27, 29, 30, 32). « Je choisis la *voie* de la vérité, je place tes lois sous mes yeux » (verset 30). Quelles merveilleuses bénédictions nous apportons dans nos vies lorsque nous faisons ce choix, comme Jérémie l'a fait.

Cette strophe se termine ainsi : « Jecours dans la voie de tes commandements, car tu élargis mon cœur » (verset 32). Dieu décrit la vie chrétienne comme le fait de marcher : nous marchons par la foi, nous marchons avec Dieu. Mais parfois, nous avons besoin de courir ! Nous devons *fuir* la fornication. Débarrassez-vous du poids du péché afin de *courir* dans la course spirituelle. Et lorsque Dieu révèle un manque de foi, courez pour aller corriger le problème comme Jérémie l'a fait !

Jérémie ne s'est pas contenté de *marcher* sur le chemin de Dieu, il acouru ! Mais il avait besoin que Dieu élargisse son cœur, qu'il élargisse sa compréhension. Lorsque vous pensez comme Jérémie, vous avez une attitude merveilleuse envers Dieu et envers les gens, et vous servez de toutes les manières possibles. Vous êtes un exemple et un ambassadeur de Dieu Lui-même, et vous courez à la manière de Dieu !

« *conduis-moi* dans le sentier de tes commandements ! [...] *Incline mon cœur* vers tes préceptes. [...] *Détourne mes yeux* de la vue des choses vaines, fais-moi vivre dans ta voie ! » (versets 35-37). Quelle merveilleuse prière ! *Fais-moi bien agir, retourne mon cœur, dirige mes yeux là où ils doivent aller* ! Jérémie voulait vraiment que Dieu le gouverne, même les inclinaisons de son cœur ! Jérémie a clairement vu la guerre des volontés présente en lui, et les limites de la chair. Il voulait soumettre sa volonté à Dieu !

On retrouve ce langage tout au long du Psaume 119. « Ne me laisse pas égarer [...] » (verset 10). « *Fais-moi* comprendre [...] » (verset 27). « *Affermis mes pas* dans ta parole [...] » (verset 133). Il n'a pas seulement demandé à Dieu de « guider ma vie », mais de « *diriger chacun de mes pas* ». Nous avons tendance à affirmer notre propre volonté, même dans les petites choses. C'est « *que ta volonté soit faite* » à chaque pas que je fais ! Si Dieu n'ordonne pas nos pas, nous nous égarons du chemin. Soit Dieu dirige notre vie, soit c'est le péché qui la dirige !

« Accomplis envers ton serviteur ta promesse, qui est pour ceux qui te craignent ! » (verset 38). Lorsque Dieu tient ses promesses, notre crainte de Dieu s'en trouve renforcée. Jérémie a activement *entretenu* cette crainte juste et appropriée.

« Éternel, que ta miséricorde vienne sur moi, ton salut selon ta promesse » (verset 41). Six fois dans ce psaume, Jérémie prie spécifiquement pour la miséricorde de Dieu. De plus, au verset 156, il écrit : « Tes compassions sont grandes, Ô Éternel ... ». Nous avons besoin de la miséricorde de Dieu ! C'est la seule façon de recevoir le salut de Dieu. Ce qui est merveilleux, c'est que si nous nous concentrons sur *le service de Dieu et de Son Œuvre*, ces bénédictions miraculeuses viendront. Mais nous pouvons toujours les demander.

La détermination de Jérémie

Jérémie demandait certainement l'aide de Dieu pour purger le péché de sa vie. Mais il a également fait de nombreuses déclarations exprimant sa *détermination* à suivre et à obéir à Dieu.

« Je garderai ta loi constamment, à toujours et à perpétuité » (Psaume 119 : 44). *Rien ne peut me détourner de l'obéissance* ! C'est le but : Dieu se reproduit, Il crée d'autres êtres éternels qui gardent Sa loi éternelle. Pour faire une déclaration aussi audacieuse, Jérémie aurait eu une vision à long terme et une détermination extraordinaire. Lorsque vous observez la loi de Dieu, vous vivez et pratiquez la voie que vous suivrez pour toujours. Il y a une *vision spectaculaire* dans la loi de Dieu et dans son respect.

« Je jure, et je le tiendrai, d'observer les lois de ta justice » (verset 106). Jérémie n'a laissé planer aucun doute sur ses convictions. Il ne s'est pas retenu et n'a pas tergiversé. Il n'a pas dit : *Je ferai de mon mieux pour observer ta loi, j'essaierai vraiment*. Il a fait preuve d'une détermination pieuse. Dieu est déterminé à faire ce qui est juste, quel qu'en soit le prix.

« Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole. [...] Je n'oublierai jamais tes ordonnances, car c'est par elles que tu me rends la vie » (versets 16, 93). Réfléchissez à ces versets à la lumière du Psaume 89. Jérémie y accuse Dieu de rompre son alliance ! Ici, il dit : *Je n'oublierai pas ta Parole* ! Quelle audace ! Jérémie était *déterminé* à ne plus commettre ce péché. Il *s'est attaché* à graver durablement dans son esprit les paroles de Dieu.

Comment assurer le suivi ? Il est facile d'oublier, comme le prouve cette époque laodécienne. Jérémie a commencé par la résolution qu'il a exprimée ici, mais tout ce psaume montre comment il l'a suivie : il a gravé ces mots dans son esprit par l'effort et la répétition. Il l'a fait en se réjouissant des lois de Dieu, en y attachant vraiment son affection. Lorsque vous vous *réjouissez* sincèrement d'une chose, cela forme une impression profonde dans votre esprit et l'implante dans votre mémoire. Jérémie a orienté son cœur vers l'amour de la Parole de Dieu, qui la fixe dans l'esprit. Bien sûr, en tant qu'être humain, rien n'est permanent ; tout doit être entretenu. Un tel plaisir et une telle détermination à se souvenir doivent être continuellement renouvelés.

« Je parlerai de tes préceptes devant les rois, et je ne rougirai point » (Psaume 119 : 46). Pouvons-nous être aussi audacieux ? Pourriez-vous vous présenter devant des rois, sans honte de la loi d'amour de Dieu qui régira la Terre et l'univers ? Nous avons tous des faiblesses et de la lâcheté à combattre et à surmonter. Mais nous *ne devons jamais avoir honte de Dieu*.

La septième strophe utilise la lettre hébraïque qui commence le mot important « souviens-toi », qui est un thème de cette section (versets 49, 52, 55).

« Des orgueilleux me chargent de railleries ; je ne m'écarte point de ta loi. Je pense à tes jugements d'autrefois, Ô Éternel ! Et je me console » (versets 51-52). Même lorsque nous sommes persécutés ou dans l'épreuve, la loi de Dieu apporte un véritable réconfort dans nos vies, une paix et une joie réelles. Réfléchissez à cela et vous verrez clairement qu'un changement massif va bientôt se produire dans ce monde.

« Tes statuts sont le sujet de mes cantiques, dans la maison où je suis étranger » (verset 54). Il savait qu'il n'était qu'un visiteur dans ce monde, comme Abraham (Hébreux 11 : 8-9). Le monde dans lequel nous vivons *déteste* la loi ! Mais au cours de son voyage, il a écrit et *chanté des chansons* sur la loi de Dieu ! Et dans l'Église de Dieu aujourd'hui, nous chantons sans cesse des chansons basées sur ces psaumes.

Réfléchissez à vos voies

« Je réfléchis à mes voies, et je dirige mes pieds vers tes préceptes » (Psaume 119 : 59). *LeClarke's Commentary* explique « Je réfléchis à mes voies » de la manière suivante : « J'y ai profondément réfléchi, j'ai mis mes voies sens dessus dessous, j'ai examiné ma conduite sous toutes ses coutures. Le mot, tel qu'il est utilisé ici, est une métaphore tirée de la broderie, où la figure doit apparaître de la même façon d'un côté et de l'autre ; par conséquent, le tissu doit être tourné de chaque côté chaque fois que l'aiguille est enfoncée, afin de s'assurer que le point est bien placé. C'est ainsi que le psalmiste a examiné attentivement et scrupuleusement sa conduite, avec pour résultat la conviction profonde qu'il s'était écarté de la voie de Dieu et de la vérité. » Il s'agit là d'un examen de conscience pénétrant. Nous devons tous *réfléchir à nos voies*, comme Jérémie l'a fait : examiner la façon dont nous faisons les choses, examiner chaque centimètre et chaque iota de nous-mêmes, rechercher les défauts secrets afin de mieux appliquer la pensée et le mode de vie de Dieu.

Une fois que vous vous êtes examiné et que vous avez étudié en profondeur les témoignages de Dieu, voici ce qui vient ensuite : « Je me hâte, je ne diffère point d'observer tes commandements » (verset 60). *Dépêchez-vous* d'obéir ! *Ne tardez pas* à approfondir votre engagement envers la loi d'amour de Dieu. Il *est urgent* de le faire.

« Au milieu de la nuit je me lève pour te louer, à cause des jugements de ta justice » (verset 62). Lorsque vous vous réveillez au milieu de la nuit, il faut un état d'esprit profondément spirituel pour *se lever et rendre grâce à Dieu* ! Mais compte tenu de tout ce qu'Il nous a donné, ne pensez-vous pas qu'Il mérite ce genre d'attention ?

Le mot hébreu pour « bon » commence par la lettre qui forme la neuvième strophe de ce psaume (versets 65-72). Cinq de ces versets commencent par ce mot (verset 65, traduit par « bien » ; versets 66, 68 et 71, traduits par « bon » ; et verset 72, traduit par « mieux »).

Jérémie était reconnaissant à Dieu de l'avoir mis à l'épreuve afin qu'il puisse voir son péché. « Avant d'avoir été humilié, je m'égarais ; maintenant j'observe ta loi » (verset 67). Quelle déclaration puissante ! Cet homme repentant savait qu'il avait fait fausse route ! Mais Dieu l'a éprouvé et mis à l'épreuve et lui a révélé l'erreur de ses voies. Jérémie a reconnu ses erreurs, a fait volte-face et a respecté la parole de Dieu. Les épreuves et les tests ont une grande utilité : elles nous rapprochent de Dieu !

« Il m'est *bon* d'être humilié, afin que j'apprenne tes statuts. [...] Je sais, Ô Éternel ! Que tes jugements sont justes ; c'est par fidélité que tu m'as humilié » (versets 71, 75). Ces psaumes parlent beaucoup de l'affliction. Nous connaissons tous des afflictions. Voici un merveilleux exemple d'une perspective spirituelle à leur égard et d'une réponse juste. C'est la confiance totale que Dieu recherche ! Il s'agit de penser comme le Christ, de savoir que Dieu veille sur tout et de maintenir une attitude de « que ta volonté soit faite ». Même si vous ne comprenez pas pourquoi Dieu permet une certaine épreuve, ayez confiance qu'Il fait ce qu'il y a de mieux pour vous, pour votre propre bien.

« Ceux qui te craignent me voit et se réjouissent, car j'espère en tes promesses » (verset 74). La Parole de Dieu a donné de l'espoir à Jérémie, ce qui a réjoui le peuple qui craint Dieu. Nous devons apprendre à craindre Dieu, ce qui nous donne une espérance, une *espérance vivante* !

« Que ta bonté soit ma consolation, comme tu l'as promis à ton serviteur ! Que tes compassions viennent sur moi, pour que je vive [...] » (versets 76-77). C'est le chemin de la vraie vie, d'une vie *merveilleuse*. Jérémie l'a dit trois fois dans ce psaume (voir aussi les versets 17 et 116). Nous devons reconnaître que notre vie sur Terre n'est qu'une brève existence chimique. Dieu veut que nous comprenions notre objectif monumental ici sur Terre. Grâce au Saint-Esprit de Dieu, vous revenez vraiment à la vie et vous apprenez à vivre, à vous réjouir et à avoir de l'espoir ! (Demandez notre brochure gratuite de Herbert W. Armstrong, *Qu'entend-on au juste par « naître de nouveau »* ? pour une explication du Saint-Esprit.) Vous vivez vraiment pour la première fois, et c'est dans un grand but, et cela vous conduit directement dans la Famille de Dieu ! C'est ce que Jérémie dit ici. Comme ce monde a besoin de ce message ! Les gens ont désespérément besoin d'être guidés par la loi d'amour de Dieu.

Au verset 78, Jérémie parle de la persécution et de l'aliénation qu'il a subies de la part des orgueilleux et des pervers. Puis il écrit : « Qu'ils reviennent à moi, ceux qui te craignent, et ceux qui connaissent tes préceptes » (verset 79). Il voulait fréquenter ceux qui observaient la loi et ceux qui craignaient Dieu.

« Tous tes commandements ne sont que fidélité ; ils [les gens du monde] me persécutent sans cause ; secours-moi ! Ils ont failli me terrasser et m'anéantir ; et moi, je n'abandonne point tes ordonnances » (versets 86-87). Quelle que soit la persécution que nous subissons, nous pouvons mettre notre entière confiance en Dieu et en Sa loi, et nous ne jamais abandonner cette dernière.

Des hommes comme Jérémie regardaient vers Dieu et s'adressaient à Lui en permanence. Ils ont laissé un merveilleux exemple montrant pourquoi nous sommes ici sur Terre et comment tirer le meilleur parti de cette vie physique.

« Si ta loi n'eût fait mes délices, j'eusse alors péri dans ma misère » (verset 92). C'est une affirmation forte à laquelle nous devons réfléchir. Nous devons aimer la loi de Dieu, sinon nous périrons dans notre détresse ! Si nous n'aimons pas la loi de Dieu, nous finirons par périr à un moment donné. Nous sommes tous confrontés à l'adversité, et Dieu nous met à l'épreuve. Mais si nous n'aimons pas la loi de Dieu, cette affliction deviendra trop lourde et nous nous en lasserons. Mais si nous aimons la loi de Dieu, nous pouvons *nous réjouir*, même dans l'affliction ! En effet, si vous aimez la loi de Dieu, vous obtiendrez tout.

La douceur des Paroles de Dieu

« Que tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche ! » (Psaume 119 : 103). Telle devrait être notre approche de l'étude de la Bible. Comme ces mots sont doux ! Combien ils améliorent notre succès et notre compréhension de la vie.

« Je me réjouis de ta parole, comme celui qui trouve un grand butin » (verset 162). L'enthousiasme d'un homme qui découvre à l'improviste une grande richesse est bien plus grand que celui d'un homme riche qui considère sa richesse comme acquise. Jérémie avait vécu toute sa vie avec la richesse spirituelle de la Parole de Dieu, mais son enthousiasme pour celle-ci ne cessait de croître. Il avait le frisson frais de l'homme qui trouve un grand butin. Telle devrait être l'émotion qui se dégage de notre étude biblique quotidienne et de notre méditation de la Parole de Dieu. Les gens dans le monde ne le voient pas ainsi, mais cette loi est vraiment source de réjouissance et donne un sens à notre vie.

« Par tes ordonnances je deviens intelligent, aussi je hais toute voie de mensonge. [...] Je hais les hommes indécis, et j'aime ta loi » (versets 104, 113). M. Armstrong a dit un jour qu'il détestait l'*attitude naturelle de l'homme*, mais il a aussi estimé qu'il n'était spirituel qu'à 51 pour cent. Il a donc détesté beaucoup de choses sur *lui-même* ! Si nous voyons vraiment notre propre cœur, nous le ferons aussi. Mais il n'a cessé de grandir tout au long de sa vie, et Dieu a pu l'utiliser puissamment. Il a été un merveilleux exemple pour nous tous.

« Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier » (verset 105). Avec cette lampe, nous voyons vraiment où nous allons. Comme c'est merveilleux !

« Tes préceptes sont pour toujours mon héritage, car ils sont la joie de mon cœur » (verset 111). Grâce à Ses préceptes, nous apprenons tout sur Dieu : Son caractère, Sa puissance, Sa justice, Sa sagesse. Jérémie considérait ces préceptes comme son patrimoine, son bien particulier, son héritage. Nous ne devons pas sous-estimer sa valeur. Il s'agit d'une éducation spirituelle inestimable, mais elle doit être *suivie*. Nous devons aller la chercher. Elle est là pour nous !

« La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples » (verset 130). Les paroles de Dieu illuminent *tout* ! La lumière jaillit, nous voyons et nous comprenons. Si vous ne le savez pas, vous n'avez pas besoin d'attendre longtemps. Lorsque des personnes qui ne connaissent pas grand-chose à la Bible entrent dans l'Église, elles commencent à voir la lumière dès l'entrée. Bientôt, les prémices de Dieu enseigneront à des *milliards de personnes* qui ne sauront pratiquement rien au départ, mais la lumière glorieuse se lèvera et la compréhension illuminera leur vie !

Le deuil de l'anarchie

« Mes yeux répandent des torrents d'eaux, parce qu'on n'observe point ta loi » (Psaume 119 : 136). Jérémie était un homme émotif, et il a versé beaucoup de larmes à cause de l'anarchie des gens. Il a versé un *torrent de larmes* sur les profondes souffrances que connaît ce monde en raison de son rejet de la loi de Dieu ! Qu'en est-il de nous ? Regardez ce monde ! Il y a tant de malheurs et de souffrance à cause de l'attitude des gens à l'égard de la loi ! Ils appellent cela la liberté, mais ils sont dans la *servitude* (Jean 8 : 34 ; Romains 6 : 16 ; 2 Pierre 2 : 19).

Une fois encore, ce verset souligne la paternité de Jérémie et le lien avec les Lamentations. Dans Lamentations 3 : 48, il écrit presque les mêmes mots. Dans Jérémie 9 : 1, il dit : « Oh ! Si ma tête était remplie d'eau, et mes yeux étaient une source de larmes, je pleurerais jour et nuit les morts de la fille de mon peuple ! » Beaucoup de ces passages sont des prophéties, et il a vu que des gens allaient être tués. Cette vision inhabituelle l'a ému. Il a réagi avec une profonde émotion à ce qui allait arriver à Juda et à Israël dans ce temps de la fin. Voir aussi Jérémie 13 : 17, où il pleure sur la vision d'une captivité qui se produira de nos jours.

Dieu prophétise ce sort pour ses saints tièdes, les Laodicéens (Apocalypse 3 : 14-22). Les saints fidèles de Dieu connaissent de nombreux Laodicéens par leur nom. Les larmes coulent-elles sur notre visage lorsque nous pensons aux personnes que

nous avons connues et aimées ? Avons-nous dans nos vies l'émotion qu'a eue Jérémie lorsqu'il a vu qu'ils allaient partir en captivité ? Il est parfois difficile de comprendre à quel point cet homme était émotif, mais nous devrions lui ressembler davantage.

« Une *colère ardente* me saisit à la vue des méchants qui abandonnent ta loi » (Psaume 119 : 53). La méchanceté de ce monde *a eu un tel effet* sur Jérémie qu'elle a suscité des *émotions ardentes*, la détresse, l'indignation et la fureur, chez cet homme juste !

« La détresse et l'angoisse m'atteignent ; tes commandements font mes délices. [...] Je t'invoque de tout mon cœur ... » (versets 143, 145). Nous pouvons tous nous identifier à cela. Dieu permet et même apporte parfois des difficultés et des angoisses, mais celles-ci sont plus précieuses que l'or car elles nous affinent. Et Jérémie a répondu de façon magnifique en *se réjouissant* des commandements de Dieu.

La fiabilité et la fidélité de Dieu

Un autre thème fort sur lequel Jérémie s'attarde tout au long du Psaume 119 est la fiabilité et la fidélité de Dieu. Après sa perte de foi, il se rappelait sans cesse ces caractéristiques.

« Tous tes commandements ne sont que fidélité [...] » (verset 86). Ils sont *tous* vrais, bons et certains, dignes d'être suivis à tout prix. Nous devons faire confiance à la Parole de Dieu à 100 pour cent. « A toujours, ô Éternel, ta parole subsiste dans les cieux » (verset 89). Cela exprime merveilleusement la *foi totale* en ce que Dieu dit. La parole de *l'homme* est sujette à des contingences et à des limitations ; les circonstances peuvent changer radicalement ; même la terre peut trembler et se déplacer. Mais au ciel, Dieu est le même hier, aujourd'hui et pour toujours ; Il ne peut pas mentir, et Sa parole est fiable à 100 pour cent et incontestable, pour toujours ! Ce psaume est le résultat de l'approfondissement de cette leçon par Jérémie.

« De générations en génération ta fidélité subsiste ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme » (verset 90). La Terre est la chose la plus permanente que nous puissions voir. Nous pouvons marcher sur un terrain pour lequel nous disposons de milliers d'années d'archives historiques. Et cette impressionnante planète fait partie d'un univers incompréhensiblement vaste, vieux de plusieurs milliards d'années ; elle demeure ! Mais elle n'est que l'œuvre du Créateur qui a préexisté à tout cela et dont la gloire la dépasse de loin. Sa fidélité s'étend à *toutes les générations*. Il n'a jamais failli, Il n'a jamais manqué à Sa promesse. Nous pouvons compter sur Lui aujourd'hui aussi sûrement que nos pères il y a cent générations.

« Ma chair frissonne de l'effroi que tu m'inspires, et je crains tes jugements » (verset 120). Voici une autre indication de l'esprit de repentance. Il s'agit d'une crainte juste, d'une crainte pieuse. Il est facile de reléguer Dieu dans un coin de notre pensée ou de supposer qu'il sourit à tout ce que nous faisons. En réalité, Dieu est à craindre ! Nous devons croire à Sa Parole et trembler devant elle.

« Tu fondes tes préceptes sur la justice et sur la plus grande fidélité. [...] ta parole est entièrement éprouvée, et ton serviteur l'aime » (versets 138, 140). Ce monde est saturé d'impureté. Tout est faux, tout n'est qu'apparence. Notre nature humaine met en place de faux fronts et de faux-semblants. Dieu est tout le contraire ! Sa Parole est *totale* pure, éprouvée et raffinée (Psaume 12 : 7). Son chemin est celui de la sincérité et de la vérité. Nous devons l'aimer d'autant plus qu'il y a des malédictions dans ce monde impur.

« Ta justice est une justice éternelle, et ta loi est la vérité » (Psaume 119 : 142). La justice de Dieu n'est pas une explosion d'énergie positive suivie d'une accalmie. Dieu ne se lasse pas. Il pense, parle et vit dans la voie de la justice depuis l'éternité et continuera à le faire ; Sa justice est *éternelle*. C'est ce qu'Il veut créer en nous. Nous ne devons jamais nous lasser de faire le bien. Recherchez continuellement la force de Dieu pour exercer et croître dans Sa justice immuable, inébranlable et éternelle.

« Tes préceptes sont éternellement justes : Donne-moi l'intelligence, pour que je vive ! [...] [T]ous tes commandements sont la vérité. Dès longtemps je sais par tes préceptes que tu les as établis pour toujours » (versets 144, 151-152). Ce qui est vrai aujourd'hui le sera *toujours*. Après avoir perdu la foi dans l'alliance de Dieu avec David, Jérémie y réfléchit profondément. Quelle bénédiction de pouvoir étudier ces connaissances que les gens étudieront dans le monde à venir et au-delà.

« Le fondement de ta parole est la vérité, et toutes les lois de ta justice sont éternelles » (verset 160) *Chacun* des jugements de Dieu est tout aussi vrai, pertinent et pratique aujourd'hui qu'au moment où il a été écrit. Dans le monde de Satan, tout est éphémère et il veut que nous nous perdions dans le présent. Dieu veut élargir à la fois notre vision *du passé* et *de l'avenir*, l'histoire et la prophétie. Les préceptes de Dieu sont fondés depuis toujours. Nous connaissons des vérités qui ont toujours été et qui seront toujours. Ils nous relient à l'éternité, au passé comme au futur.

« Pour que je vive »

La strophe du Psaume 119 : 137-144 commence par la lettre hébraïque dont le nom est similaire au mot pour « juste », que Jérémie développe comme thème (versets 137, 138, 142, 144).

« La justice de tes préceptes est éternelle : donne-moi l'intelligence, pour que je vive ! » (verset 144). Remarquez sa confiance absolue : il savait que la compréhension spirituelle des témoignages justes et éternels de Dieu était sans équivoque le chemin de la vraie vie !

« Sept fois le jour je te célèbre, à cause des lois de ta justice » (verset 164). Avez-vous déjà compté les fois où vous avez loué Dieu à cause de Ses jugements justes ? Quelle attitude vous devez avoir pour faire cela. Les jugements de Dieu sont vraiment dignes de louange ! Nous avons tous besoin de grandir dans cet esprit, en louant Dieu plusieurs fois par jour. Nous devons le dire et le penser, et le répéter encore et encore.

« Grande est la paix de ceux qui aiment ta loi ; et pour eux il n'y a pas de chute » (verset 165, traduction Darby). La New International Version dit, « rien ne peut les faire trébucher ». L'hébreu dit littéralement : « Ils n'ont pas de pierre d'achoppement. » Si vous aimez vraiment la loi de Dieu, elle donne à votre vie une grande paix et une grande stabilité. Vous mûrirez et grandirez en sagesse, et vous serez capable de résister à toutes sortes d'affronts, d'offenses et de tempêtes.

« Mon âme observe tes préceptes, et je les aime beaucoup. Je garde tes ordonnances et tes préceptes, *catoutes mes voies sont devant toi* » (versets 167-168). Quel amour Jérémie avait pour Dieu ! Il savait que Dieu surveillait tout ce qu'il faisait, ce qui le motivait à vivre selon la droiture.

« Que ma langue chante ta parole ! Car tous tes commandements sont justes » (verset 172). Il ne se contentait pas de penser à ces choses ; il aimait les partager avec d'autres ; il parlait de la Parole de Dieu.

« Je soupire après ton salut, ô Éternel ! Et ta loi fais mes délices. Que mon âme vive et qu'elle te loue ! Et que tes jugements me soutiennent ! » (versets 174-175). Le voici à nouveau, dans un autre contexte : demander à Dieu la *vraie vie*. Comme les jugements de Dieu nous aident à vivre comme il faut !

Utilisez ce psaume

Oh, la profondeur de ce psaume ! C'est vraiment le produit d'un homme qui s'est consacré à Dieu tout au long de sa vie. C'est un homme qui a eu une grave défaillance spirituelle, et qui s'est ensuite profondément repenti et en est venu à faire vraiment, profondément confiance à Dieu, et à aimer Dieu et la loi de Dieu comme jamais auparavant. Cet homme a su capter l'esprit de David d'une manière particulière, ce qui a permis à Dieu de l'utiliser dans un but merveilleux : préserver le trône de David.

« Cette ode sacrée est une petite Bible, un condensé des Écritures », a écrit Spurgeon, « l'Écriture sainte réécrite en émotions et en actions saintes ». Dans les écrits de Jérémie et de David, vous pouvez voir et ressentir leurs émotions, et après cela, vous voyez leurs actions. Ils étudiaient la loi de Dieu et s'en imprégnaient par une méditation pénétrante. Mais il ne s'agissait pas d'une simple connaissance intellectuelle : ils *l'ont vécue* ! Cette vérité a transformé leur cœur en un cœur et une vie semblables à ceux de Dieu !

En ce temps de la fin, Dieu veut *surtout* que nous connaissions ce psaume, car nous entrons dans le monde de demain ! Ce monde glorieux est presque là ! Le Christ veut des gens qui connaissent vraiment la loi afin que nous puissions *enseigner* aux gens dans ce monde sans loi. Ils doivent être en mesure de voir la joie et le bonheur entrer dans leur vie dès le début.

Faites un usage vigoureux de ce précieux psaume parmi les psaumes !

Encadré : Comment tomber amoureux de la Bible

Dans *An Account of the Life and Death of Mr. Philip Henry*, Matthew Henry écrit ceci à propos de son père : « Une fois, en insistant sur l'étude des Écritures, il conseilla de prendre chaque matin un verset du Psaume 119 pour le méditer, et de parcourir ainsi le psaume deux fois dans l'année, et cela (dit-il) vous amènera à aimer tout le reste des Écritures ... ». Quelle belle déclaration et quelle perspicacité de la part d'un homme à qui il manquait le Saint-Esprit de Dieu. Il n'était pas converti, mais il étudiait la Bible et pensait beaucoup plus à la loi que la plupart des gens aujourd'hui.

Combien d'entre nous entameraient une telle étude du Psaume 119 ? Méditez sur un seul verset chaque matin, en pensant à l'ensemble du psaume deux fois par an, et vous tomberez amoureux du reste de la Parole de Dieu ! Cette étude aura un impact réel sur vous et approfondira votre amour pour toute la Bible ! Herbert W. Armstrong et sa femme sont tombés amoureux de la Bible, et nous devrions certainement en faire autant.

Voyez ce qu'un homme comme Charles Spurgeon a retiré de cette étude. Nous devrions profiter bien plus de cette étude. Cela doit être une passion pour nous d'apprécier et de remercier Dieu pour Sa loi, de l'étudier et de la connaître.

À suivre ...